

# Assemblée Générale 2016 d'Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières

## Rapport moral du Président

C'est la première fois, en tant que Président d'AVSF élu à l'AG 2015, que je me soumetts à cet exercice qui invite à prendre un peu de recul et à examiner comment dans les activités de ces derniers mois, nous avons rempli nos missions et conforté notre association, dans le respect de nos valeurs.

Le premier constat est **que nous avons fait « beaucoup »**. Le **niveau de réalisation budgétaire** – proche de 15 M € - témoigne de l'intense activité menée sur les terrains et, en amont, de l'accroissement plus significatif encore **de recherche de projets**. Comme le recommande notre plan stratégique « AVSF 2020 », il ne s'agit pas de croître pour croître, mais de renforcer significativement notre présence dans les PMA (Pays les moins avancés), notamment en Afrique.

Promouvoir nos valeurs, c'est non seulement agir sur le terrain en conformité avec elles, mais c'est aussi les - et nous - faire connaître. La dernière année aura fourni de belles occasions **de développer notre plaidoyer** : AVSF était déjà connue pour la qualité et la pertinence de ses programmes d'adaptation de l'agriculture et de l'élevage au changement climatique ; la COP 21 de Paris aura fourni une occasion supplémentaire de participer activement – en particulier avec Coordination Sud – à la sensibilisation sur ce problème et au développement des pratiques permettant aux agriculteurs de limiter la production de GES (gaz à effet de serre) et d'adapter leurs modes de production.

Même chose dans le domaine de l'agroécologie : engagée historiquement dans cette nouvelle révolution de l'agriculture, AVSF multiplie les occasions de soutenir les organisations paysannes dans les transitions agroécologiques.

Ces deux thèmes phares sont aussi de bons exemples des **efforts de recherche appliquée et de formation** menés par notre organisation convaincue que les progrès viendront notamment d'un rapprochement entre les techniques paysannes traditionnelles et la recherche moderne la plus pointue. Forte de ses convictions et de son expérience, AVSF n'a pas peur de s'engager dans des domaines de pointe : c'est le cas de la fameuse initiative "4 pour mille" lancée par Stéphane Le Foll au niveau international où, refusant les postures faciles, nous invitons chercheurs, enseignants, ingénieurs et paysans à apporter leur contribution et à nourrir le débat. Même approche pragmatique en santé animale où c'est notre expérience qui nous autorise, ici à développer nos réseaux d'ACSA (assistants communautaires de santé animale), et là à maintenir nos caravanes mixtes de santé humaine et santé animale, et à défendre ces dispositifs auprès des Etats et de l'OIE.

Circuits courts et commerce équitable restent des axes forts d'intervention d'AVSF. Notre attention particulière à l'égard de **l'agriculture familiale et paysanne** nous a conduits à être l'une des organisations fondatrices de l'association SPP (Symbole des Producteurs Paysans) France. C'est confirmer notre attachement à cette forme d'agriculture moderne, performante et durable.

Grâce à nos actions de terrain et de plaidoyer **nous sommes connus et reconnus dans le milieu de la coopération**. Le travail assuré par nos salariés de terrain autant que par les SAF (services appui France), les relations étroites entretenues avec le ministère des affaires étrangères, le ministère de l'agriculture, l'agence française de développement, les rencontres organisées avec des instances internationales comme la FAO, l'OIE, le PAM, le FIDA, la participation active aux instances et aux groupes de travail de Coordination Sud témoignent de la présence d'AVSF dans son environnement ;

cette reconnaissance est importante pour le présent – on peut penser que c’est ce qui a facilité l’obtention, de la part de l’AFD, d’une nouvelle convention programme – et pour l’avenir, même si elle a un coût en termes de charge de travail, en particulier pour la direction.

Nous portons aussi une attention particulière à **nos partenaires proches du Groupe Initiatives et de Vétérinaires Sans Frontières International**. L’élection en 2015 de Pierre Jacquemot, par ailleurs Président du GRET, à la présidence du GI est venue apporter un souffle nouveau à la structuration d’un partenariat jusqu’ici limité à des rencontres régulières et des travaux d’échanges thématiques (avec publication commune dans la collection Traverses). . L’histoire incite à la prudence mais elle a cessé d’empêcher de préparer l’avenir, et des rapprochements pourraient séduire au moins certaines des structures du GI, permettant de valoriser nos complémentarités et d’agrèger nos forces de frappe.

Sans envisager des rapprochements aussi structurés entre les membres de VSFI, l’heure est à la consolidation d’une plateforme commune permettant de mieux valoriser un domaine de compétences spécifique – élevage, santé animale et santé publique vétérinaire – avec des partenariats de terrain et une dimension internationale bien perçue par les institutions et les grands bailleurs mondiaux.

Mais pour en terminer avec les évolutions structurelles et organisationnelles, c’est sur les premiers pas de **la construction du « Groupe AVSF »** que je voudrais insister. Mis en place « pour coopérer autrement » comme le décrit « AVSF 2020 », ce Groupe AVSF a démarré avec la création de la Scic TERO, structure coopérative partageant les valeurs d’AVSF, associant avec elle, experts, salariés, investisseurs individuels et institutionnels.

La construction du « Groupe AVSF » se poursuit avec le nouveau partenariat associant CESA en Equateur et Progreso au Pérou : dans ces pays, AVSF restera en appui de ces ONG tandis qu’elles viendront adhérer au « Groupe AVSF ». Cette évolution, qui devrait se conclure à l’automne prochain, est exemplaire: Elle illustre notre conception de la coopération internationale : soutenir, accompagner les communautés paysannes des pays du Sud, et les mettre en situation de prendre en charge leur développement en s’appuyant sur leurs organisations professionnelles locales et nationales.

Mais pour continuer d’agir, il nous faut continuer ... d’exister. Nous sommes une entreprise qui doit disposer de ses moyens de financement. **Les résultats financiers 2015** sont, à cet égard, tout à fait réconfortants avec un excédent net de 363 K €. Même si ce résultat est aussi le produit de circonstances favorables, il doit d’abord être salué comme l’aboutissement d’une gestion plus rigoureuse, plus ambitieuse, « plus entrepreneuriale » comme le souhaitait notre projet « AVSF 2020 », dans un contexte contraignant où certains bailleurs imposent plus de contrôles et de charges administratives et, dans une incohérence manifeste et peu responsable, limitent toujours plus la prise en charge des frais de fonctionnement des ONG.

La progression des fonds propres d’AVSF qui en découle, à 1,9 M € est évidemment appréciable, mais soyons conscients qu’il nous faut encore améliorer ce niveau, l’objectif de ratio fixé dans « AVSF 2020 » étant de 3 mois d’activité, soit environ 3,5 M €.

**Merci donc à nos équipes et en particulier à nos gestionnaires**, à l’équipe chargée de la collecte des dons des particuliers et à celle qui sollicite entreprises et fondations, pour les efforts réalisés et les résultats obtenus. Ce constat est aussi l’occasion de **remercier les 10 000 donateurs** – adhérents ou non – qui apportent leur soutien à AVSF et à ses projets et lui donnent cette part d’indépendance qui lui permet d’être plus forte et fidèle à ses valeurs.

Le développement spectaculaire de la **Vie associative** est un autre grand sujet de satisfaction. Les initiatives abondent : courses sans frontières, conférences (et mardis) sans frontières, présence active à la quinzaine du Commerce Equitable, à la Semaine de Solidarité Internationale, interventions en milieu scolaire et universitaire, créations de vidéos, présentations de retours de mission ...des réflexions sont en cours pour innover par et pour les jeunes... Cette activité militante repose sur la conviction qu'il peut y avoir de formidables synergies entre les équipes professionnelles d'AVSF et ses élus, bénévoles et adhérents. Il y en a déjà ; grâce à vous, il y en aura de plus en plus.

Tous ces évènements montrent que loin de se replier sur son pré carré, AVSF évolue, qu'elle s'adapte à un environnement changeant, prête à prendre sa part des nouveaux défis, tant ceux issus des grands conflits mondiaux avec leur cortège de violences, de misères et d'exils, que ceux qui s'inscrivent dans les accords conclus dans les instances internationales, qu'il s'agisse des Objectifs de Développement Durable ou des engagements de lutte contre le changement climatique.

Mais je voudrais aussi vous inciter à réfléchir à **quelques points qui méritent notre attention à tous**.

**Des équipes surchargées** : l'année 2015 est venue confirmer ce que nous avons entrevu l'année précédente : la charge de travail s'est accrue – autant par l'augmentation des thèmes abordés, des offres de projets formulées que des conditions de gestion et de contrôle qui nous sont imposées ; et les effectifs n'ont pas suivi. Je salue les efforts faits par les salariés pour faire face à ce surcroît d'activité. Cette situation est prise très au sérieux et la direction d'AVSF, en lien avec le Bureau et les DP (délégués du personnel), travaille à la réorganisation des équipes et à la réalisation d'embauches qui avaient été différées. Peut-être pourrait-on également de nouveau inventorier les contributions susceptibles d'être apportées par des bénévoles.

**La sécurité de nos équipes de terrain** : la préoccupation n'est hélas pas nouvelle, et particulièrement cruciale en Afrique, où nous renforçons l'activité. La direction d'AVSF exerce une veille permanente sur la situation dans nos pays d'intervention en relation avec les autorités et avec nos coordinateurs nationaux pour adapter les règles offrant la meilleure sécurité possible à ses expatriés et aux salariés et partenaires locaux.

**Des « gros » projets offrant une plus grande reconnaissance mais des risques accrus** : on voit les évolutions engagées par les bailleurs internationaux qui, pour des raisons de gestion, d'efficacité ont tendance à proposer – disons pour simplifier - des projets de 5 à 10 M € plutôt que des projets de 0,5 M €. C'est notamment cette évolution qui conduit AVSF à se rapprocher de certains partenaires pour mieux contrôler ces programmes et limiter les risques. Mais nous sommes dans une période intermédiaire où ces adaptations structurelles ne sont pas encore à la hauteur des projets proposés.

**Le « lâchage » de certains partenaires financiers** : quand le nouveau Conseil Régional de la région Auvergne-Rhône-Alpes décide de saborder sa politique de relations avec les régions du Sud et de réduire de 70% son budget de coopération, c'est sans doute une question pour la population de cette région sensibilisée aux questions de solidarité internationale, mais c'est un problème pour les territoires concernés d'Afrique et d'Asie ; c'en est un aussi pour un certain nombre d'associations de la région qui vont devoir subitement réduire leur voilure ou même tout simplement disparaître, et c'est une rupture pour AVSF qui était un partenaire historique reconnu et – dit-on - apprécié de sa région : rappelons que le siège d'AVSF est à Lyon et que la dotation régionale ( 850 K€ en 2015) finançait ou cofinçait des projets AVSF au Laos, au Vietnam, au Sénégal et à Madagascar.

**La recherche de partenariats « entreprises »** : j'ai souhaité que le Conseil d'administration se saisisse de ce sujet et qu'à partir d'un bilan des opérations réalisées depuis une dizaine d'années et d'une analyse de l'évolution des financements de la coopération et de ses perspectives, on formalise, si

besoin en les adaptant, les conditions de recherche et de gestion de ces financements. Comme prévu, ce thème suscite des débats animés, alors que l'on constate, qu'en pratique, un large consensus est trouvé dès que l'on est sur des dossiers concrets. Après une deuxième séance du Conseil qui, justement, a permis d'aborder des questions plus concrètes – autant en termes d'opportunités que d'analyses de risques - je pense que nous serons capables de conclure rapidement.

**Mieux cultiver notre spécificité** : AVSF est une ONG professionnelle, c'est-à-dire que son activité est réalisée par des experts professionnels salariés, mais, contrairement à ses partenaires ONG professionnelles du GI par exemple, elle a une base adhérente importante, une vie associative de plus en plus innovante et dynamique, un conseil d'administration et une assemblée générale actifs. Paradoxalement, en dehors de quelques missions assurées par des bénévoles ou des experts, ces deux mondes - adhérents et élus d'un côté / salariés de l'autre - qui ont tant de choses à partager, à commencer par leur engagement et leur attachement à AVSF, ont très peu d'occasions de se rencontrer : c'est dommage et il y a certainement quelque chose à faire !

Je voudrais terminer ce rapport à l'AG 2016 en me réjouissant d'un formidable événement qui est arrivé à AVSF pendant cette année 2015. Sept personnalités (rejointes par deux autres au printemps 2016) de notoriété nationale ou internationale, reconnues dans leur milieu et dans le grand public, à la fois pour leur compétence dans les domaines où ils excellent et la force de leur engagement au service des causes qu'ils ont choisies, ont accepté de s'engager à nos côtés en devenant **Membres d'Honneur d'AVSF**. Qu'ils soient expert(e)s du climat ou du développement, spécialistes de la santé animale ou de l'agroécologie, militant(e)s de la cause des femmes, engagé(e)s au service de leur commune, de leur région ou de leur pays, ils partagent les valeurs de solidarité internationale d'AVSF et ont voulu mettre leurs compétences, leur notoriété, leurs réseaux au service de notre association. Qu'ils (elles) en soient remercié(e)s.

Le 15 juin 2016

Michel PROST